

forces, et que la fidélité du souvenir parvient à peine à raviver les émotions qu'elles nous ont données.

Pourtant, Monseigneur, il y a dans un anniversaire comme celui qui nous réunit quelque chose de moins précaire qu'un souvenir : il y a une grâce surnaturelle qui vient réveiller d'inoubliables impressions. Nous respectons le secret dont il plait à Dieu de couvrir les effusions de sa grâce dans les âmes où, suivant la parole de son Apôtre, il veut vivre abondamment. Nous tenons seulement à vous dire, Monseigneur, que de tous les anniversaires qui vous intéressent, l'anniversaire de votre sacre reste particulièrement notre fête. Les autres appartiennent à tous vos enfants ; celui-là est proprement à nous, parce qu'il nous rappelle la consécration qui, dans la transmission de notre pouvoir sacerdotal, fait de Votre Grandeur, à un titre tout spécial, notre Pontife et notre Père. Aussi ce rayonnement surnaturel où nous sentons Dieu si proche, nous rend-il sacré le dévouement à votre personne, très facile et très cher le devoir de la soumission respectueuse et de l'affection filiale.

Ces anniversaires marquent pour vous, Monseigneur, les années les mieux remplies. A ces heures où la voix de Dieu se fait mieux entendre, où sous le charme et la lumière de sa parole intérieure nous mesurons moins mal la grandeur de l'œuvre à laquelle il nous associe, nous désirons coopérer à ses desseins et travailler à l'extension de son règne. Votre attente a été comblée, et depuis que la Providence vous a confié la direction de ce magnifique diocèse, les œuvres les plus variées et les plus importantes sont tombées de vos mains ou sont venues réclamer votre attention. Nous aurions mauvaise grâce à les énumérer. Il nous est bien permis cependant, dans cette fête de famille, de nous réjouir avec vous des événements consolants qui se sont passés au cours de l'année qui vient de finir, et de vous remercier de la part que vous y avez prise.

En face de la cathédrale qu'il avait rêvée et que des soins pieux sont parvenus à édifier, nous voyons se dresser dans le bronze l'image d'un de vos prédécesseurs. C'est un hommage vraiment royal au mérite et à la vertu. Mgr Bourget a laissé dans nos rangs le souvenir le plus profond. Il fut sans doute un grand évêque par sa fermeté clairvoyante, son esprit de décision, sa force de volonté. Ce qui vaut mieux évidemment, c'est qu'il a été un saint évêque. Il y a eu dans toute sa vie, il y a dans tous ses écrits un parfum de piété,